

Journaux d'entreprises

L'apologie du lien

Appelé parfois journal du personnel ou journal des collaborateurs, le journal d'entreprise est un moyen de communication très apprécié dans de nombreuses organisations, où il sert à informer les employés, à les fédérer autour de valeurs communes et à les motiver pour des enjeux stratégiques.

Apparu avec la fabrique au XIXe siècle, le journal d'entreprise connaît un fort développement dès la Seconde Guerre mondiale. Durant une cinquantaine d'années, les objectifs de ce média interne, dédié aux employés d'une organisation, oscillent entre divertissement, information et persuasion. Sa mission plus ou moins avouée demeure cependant identique : créer un sentiment d'appartenance à l'entreprise, voire un « patriotisme » ou une culture d'entreprise.

À l'aube du XXIe siècle, la révolution technologique (micro-informatique, intranet et internet) modifiera radicalement sa forme et sa conception, sans démentir son succès. Le journal d'entreprise abandonnera alors souvent la forme papier et ses contraintes, ses auteurs ne seront plus des rédacteurs occasionnels, mais des professionnels de la communication. Le journal est devenu un outil de gestion sociale et économique pour l'entreprise.



LE DOSSIER

Missions du journal d'entreprise
La voix de son maître
La grande famille
Les rubriques
Les travailleurs étrangers
La mémoire de l'entreprise
De quelques entreprises
Pour en savoir plus

Nom du journal	Entreprise	Parution
Journal Longines	Longines, Saint-Imier	1942-2008
Tous	Fonderie Boillat, Reconvilier	1956-1995
Visages	Fonderie Boillat, Reconvilier	1995-2000
Reflets d'entreprise	Schäublin, Bévillard	1968-XXX
Echo d'entreprise	Wahli, Bévillard	1980-XXX
Rotor	Sonceboz	1987
Petit Journal	Affolter	2000

En 1959, on dénombre 200 journaux d'entreprises en Suisse. En 1985, ils sont près de 500, paraissant à des rythmes mensuels ou trimestriels. Parmi ceux-ci figurent les publications de quatre entreprises du Jura bernois : Boillat SA à Reconvilier, Longines à Saint-Imier, Schäublin et Wahli à Bévillard. Sonceboz SA et Affolter Holding, à Malleray, rejoignent ultérieurement la cohorte des éditeurs de journaux d'entreprise.

La richesse et la variété des articles publiés par ceux-ci au fil des ans donnent une image vivante de la vie économique de la région et contribuent à une meilleure connaissance de son histoire industrielle.



Missions du journal d'entreprise

Dans le premier numéro du Journal Longines, Maurice Savoye écrit :

« Mon vœu le plus cher est qu'il devienne un nouveau trait d'union entre Direction et Personnel et qu'il resserre les sentiments de confiance et de cordialité qui doivent régner entre tous les éléments constituant les rouages de notre chère fabrique. »

Le but premier du journal d'entreprise est de servir d'outil de communication interne, garantissant une diffusion directe et sans déformation des décisions et des objectifs de la direction. Il explique l'évolution des structures de l'usine et de ses procédés de fabrication. Il informe le personnel sur les grandes évolutions de la vie de l'entreprise, les mutations de son environnement économique, les nouveaux produits, les innovations technologiques et les choix stratégiques. Il met en évidence les initiatives et les compétences, tant professionnelles que personnelles des collaborateurs.

Les secteurs de l'horlogerie et de la machine-outil étant très axés vers l'exportation, ils ne manquent pas d'insister sur la renommée universelle des produits mis sur le marché. Quant aux lecteurs, ils y trouvent évidemment des informations sur leur atelier ou leur bureau, mais aussi sur les activités des départements voisins.

La mémoire de l'entreprise y est aussi célébrée de façon répétitive. Les fondateurs peuvent y faire l'objet de véritables hagiographies. Ces démarches visent à ressasser la solidité des bases sur lesquelles repose une entreprise faisant l'objet d'une longue tradition.

Deux traits caractérisent sommairement les numéros des premières années de ces publications : les relations humaines sont cultivées sans tomber dans un étroit esprit paternaliste et les objectifs sociaux en faveur du personnel vont souvent au-delà de ses exigences légales de l'époque.



Journal Longines, 1954

Météo

A fin janvier, début des nouveaux challenges !

Commandes reçues		
Comparées à 1999	Budget 2000	Tendance
+ 38%	+ 22%	posera problème pour servir tout le monde
😊	😊	

Notre chance est d'être dans les bons créneaux ! La forte demande n'est pas encore généralisée à chaque branche ou à chaque région.

Ventes facturées		
Comparées à 1999	Budget 2000	Tendance CH/Export
+ 20%	- 5%	😊
😊	😊	

Même si certaines industries n'ont pas eu le même départ qu'en 1998, on battra ce premier trimestre record; en parallèle, nos challenges s'appellent: maîtrise des procédés B05, M18, N29 et N15; on n'en demande pas plus mais depuis longtemps; alors en fin d'année on dira 1999 + 4%: «c'est les sixties»

Conséquences			
Carnet de commandes	Charges en ateliers	Personnel on engage court terme	Résultat OK
↕	↕	↕	OK

Le monde dit moderne exige que nous gérons l'exceptionnel qui ainsi devient la norme!

Quand la finance compresse les stocks, trop de clients sont sans réserve en fin d'année!

Nous risquons de bloquer de bons clients par nos insuffisances; respectons impérativement nos priorités stratégiques; ayons le courage de décliner certaines affaires ou progressions irréalistes!

Météorologue: Eric Aellen

Visages, 2000

Hommage à Ernest Francillon 1834 - 1900

Le 3 avril 1900, il y a donc eu 75 ans, s'éteignait à Saint-Imier le fondateur de notre entreprise, Ernest Francillon. La rédaction du journal tient à vous apporter un témoignage de reconnaissance envers l'homme, le pionnier qui, de ses mains, a façonné cet édifice et donné ses dimensions internationales. Né le 10 juillet 1834, neveu de l'établissement Agassiz, Ernest Francillon jette ses dévotus sur l'horlogerie qu'il étudie à Môtiers, sans toutefois négliger sa formation commerciale acquise lors de nombreux voyages à l'étranger. Il veut révolutionner la fabrication de la montre. Son rêve: réunir sous un même toit toutes les opérations nécessaires à la réalisation des ébauches et autres pièces constitutives, de l'assemblage jusqu'au produit terminé. Son audace, sa ténacité l'ont aidé à se jouer des obstacles les plus ardues.

22

Fondateur de la Compagnie des Montres Longines

Journal Longines, 1975



La voix de son maître

A la fin des années quarante, le journal d'entreprise est encore considéré comme un moyen d'endoctriner les ouvriers. En véhiculant les décisions de la Direction, il s'adresse à ses lecteurs de manière unidirectionnelle et descendante. Il accepte les articles rédigés par les lecteurs sur des sujets neutres (philatélie, histoire locale ou régionale, etc.), mais il n'est pas le lieu où débattre des choix de la Direction.

Mais, en 1956, lorsqu'il s'agit de baptiser son Bulletin d'information, la Fonderie Boillat choisit le nom de TOUS, jugeant que ce périodique est fait par le personnel et pour le personnel.

La ligne éditoriale de l'organe reste cependant fixée par la direction, qui fournit les moyens rédactionnels et valide les contenus. Le journal admet tout ce qui peut rassembler au sein de la communauté des collaborateurs, mais rejette tout ce qui peut diviser. Ainsi, lorsqu'on y évoque des événements contemporains, les choix se portent également sur une culture consensuelle, comme les Conférences d'Erguël à Saint-Imier.

Le journal d'entreprise, sans aller jusqu'à déformer la réalité et donc risquer de perdre en crédibilité, est avant tout un média de communication, non d'information. Il a d'emblée un rôle de persuasion et d'acceptation des changements, omniprésents dans des secteurs en continuelle évolution (modes de production, horaires etc.)

Vecteur de pouvoir, il exalte tant la fierté du travail que les valeurs d'exemplarité et de perfection. Avec l'arrivée de nouvelles entreprises à Reconvilier, Elie Gueissaz, directeur technique de la Fonderie, écrit dans TOUS : « Quelques-uns d'entre vous seront peut-être tentés de répondre aux offres de service alléchantes qui pourraient leur être faites. Nous les laisserons partir, mais nous pensons leur rendre service en leur rappelant qu'entre un employeur et un employé s'établissent des liens de fidélité qui ne se renouent pas lorsqu'ils sont rompus. »

La responsabilité de la rédaction est située dans le cercle rapproché de la Direction (chef du personnel, secrétaire de direction, etc). L'éditorial est tantôt rédigé par le directeur lui-même, tantôt par un cadre supérieur.

Les rédacteurs échangent leurs expériences et cherchent à améliorer leur travail lors des rencontres organisées sous l'égide de l'Union suisse des rédacteurs de journaux d'entreprise.

*Portrait d'Alice Heinzelmänn, secrétaire de direction chez Boillat
(photographie de Jaques Bélat, dans Traces)*



Message du
Directeur général

Journal Longines, 1975

DURA LEX, SED LEX

LA LOI EST DURE, MAIS C'EST LA LOI

...oui et d'aucuns ont trouvé que dans la lettre que nous avons dû envoyer à notre personnel pour lui annoncer la réduction de l'horaire de travail, la dernière phrase disant que ceux qui n'accepteraient pas le nouvel horaire seraient considérés comme démissionnaires avait quelque chose de choquant! Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous l'avons introduite, cette phrase. — Elle nous était imposée par la nature même du contrat qui nous lie à chacun de nos ouvriers, à chacune de nos ouvrières. — Un changement d'horaire constitue une modification unilatérale des conditions de travail. Or, si l'une des parties modifie le contrat, l'autre partie accepte ou refuse la modification et comme l'horaire est une mesure générale qui nous est imposée, il ne reste plus à l'autre partie, si elle ne l'accepte pas, que de nous donner sa quinzaine.

C'est pour que chacun soit au clair sur cette nécessité légale que nous l'avons mentionnée dans notre lettre.

Dura lex, sed lex.

La Direction.

Journal Longines, 1958

COMMISSION OUVRIERE

Cigarettes, cigarettes et biques à tabac
Briquets, allumettes et pipes à papa

Tous les fumeurs ont pris connaissance avec plaisir de l'affiche autorisant à fumer pendant les heures normales de travail. Nous espérons que cette mesure, qui n'est encore que provisoire, pourra être maintenue. Il suffit, pour cela, de ne pas laisser traîner des mégots et des allumettes dans tous les coins.

Que chacun s'impose un peu de discipline et

monte la fumée!

Commission ouvrière

Tous





Par nature, un journal d'entreprise s'adresse à communauté hétérogène d'individus (les ouvriers, les employés et les cadres, les hommes et les femmes, les jeunes et les anciens, les ouvrières à domicile) circonscrite dans un espace géographique précis.

Le journal reflète le monde propre de l'usine : ses protagonistes, ses produits, ses succès sur le marché, ses infrastructures et ses faits divers.

Des rubriques personnalisées le rendent attractif aussi bien pour les collaborateurs que pour leurs proches. Il est généralement adressé au domicile des salariés et des retraités où chaque exemplaire est ainsi feuilleté par plusieurs personnes. Cette forme d'expédition montre que les retraités ne sont pas oubliés et qu'ils continuent à faire partie d'une « grande famille ».

La page consacrée aux naissances, aux mariages et aux décès est une constante jusque dans les années 1990.

Dans le journal Longines, les anciens collaborateurs décédés ne sont pas oubliés : on consacre une rubrique nécrologique à l'horloger comme au chef d'atelier.

Dans ce même journal, une place importante est accordée aux activités de loisirs chapeautées par l'entreprise : cous et concours de ski, résultats de l'équipe de football ou de ping-pong...

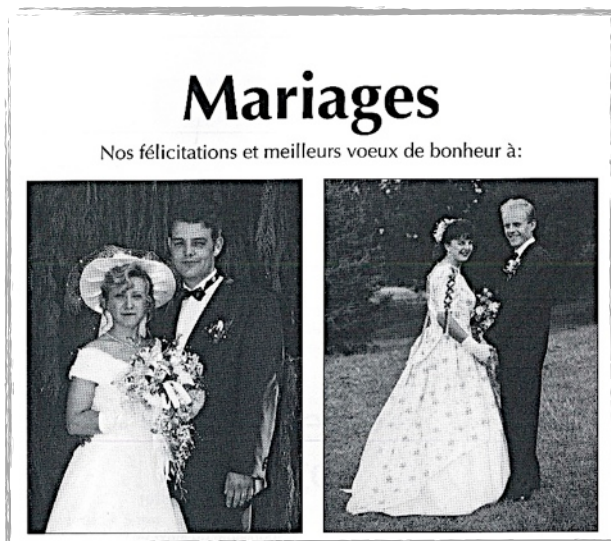
La vie de l'entreprise est d'ailleurs émaillée de fêtes et d'événements incontournables dont le journal se fait l'écho : soirée de Noël, fête du foyer, torrée de la rentrée, sorties d'atelier...

Avec le temps, le curseur se déplace en direction du développement professionnel : mise en évidence des possibilités de formation offertes par l'entreprise, carrières...

Dans la petite ou la grande famille de l'entreprise, chacun a son rôle à jouer pour que l'ambiance reste agréable. Interface indispensable entre la direction et les employés, les commissions du personnel communiquent également via le journal d'entreprise.



Journal Longines, 1954



Rotor, 1993



Journal Longines, 1975



Les rubriques

L'amélioration du travail

L'amélioration continue de la production est une préoccupation constante de la direction des entreprises et de l'encadrement. À cet égard, le journal d'entreprise est moyen de mettre en place une amélioration participative en invitant les collaborateurs à émettre des idées.

Si la boîte à suggestion est souvent matérialisée par une urne dans laquelle les collaborateurs glissent leurs propositions d'amélioration, le journal donne l'occasion de mettre en valeur les idées formulées et de récompenser leurs auteurs. Grâce à cette interactivité, un dialogue se noue entre l'encadrement et le personnel opérationnel. Lorsqu'on parvient à mettre en œuvre de petites innovations issues du terrain qui changent la vie des collaborateurs, ces derniers ont le sentiment d'être écoutés et le climat de travail s'en trouve amélioré.

Le carnet et les collaborateurs émérites

Si journaux d'entreprise fourmillent d'informations techniques (nouvelles machines, nouveaux procédés, nouveaux produits, recherche) ou sur la politique générale de l'entreprise (environnement économique, extensions, diversification, nouveaux marchés), ils sont prioritairement orientés vers le personnel. Ils fournissent des éclaircissements sur les questions sociales (augmentations de salaire, modifications des horaires, etc), des conditions de travail. Ils présentent les différents services et les succursales.

Les arrivées et les départs, de même que les promotions internes, se retrouvent également dans cette rubrique du service du personnel. Chaque année, ce dernier établit également la liste des jubilaires. En juin 1943, Longines célèbre la fidélité de deux collaborateurs pour 60 ans de travail, ce qui se reproduit régulièrement jusque dans les années soixante.

Parmi les informations pratiques du service du personnel, le calendrier des jours fériés et les dates des jours de paye (à l'époque où celle-ci est encore distribuée en espèces) posent des jalons pour les moins à venir.

Les années cinquante et soixante voient apparaître la prévoyance professionnelle (2e pilier). Malgré leur austérité, les rapports annuels sur l'état de la Caisse de retraite ont pour mission de rassurer les collaborateurs sur sa bonne gestion. **Tous**

Bonnes idées payantes!

C'est pour nous un plaisir de pouvoir vous annoncer que 5 propositions ont été déposées.

Merci à ces 5 personnes pour leurs idées. Nous profitons encore d'encourager chacune et chacun à réfléchir à des procédés de simplification et d'amélioration et de nous les communiquer à l'aide du bulletin prévu à cet effet.

Le responsable de la boîte à suggestions

F. Grossenbacher



Madame Claudine Terreux propose un procédé tout simple, qui est la fixation d'un outillage sur une perceuse, pour le pointage des axes Rotor 6500. L'économie réalisée permet de lui remettre une prime de Fr. 100.--. Il fallait y penser!



Monsieur Christophe Bletrix propose de modifier la pince de serrage pour le tournage des flasques pour le moteur John Deere. Pour l'économie réalisée, il a reçu une prime de Fr. 300.--.

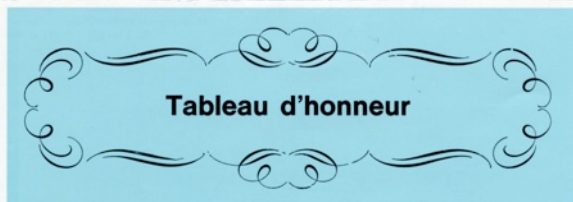


Tableau d'honneur

Y ont été portés en 1965

Pour 40 ans de service:	Girod Charles	Usine de Bévillard
Pour 25 ans de service:	Letscher Emile	Bévillard
	Schlichtig André	Bévillard
	Soltermann Emmanuel	Bévillard
	Michel René	Bévillard
	Girod Martial	Bévillard

Reflets d'entreprise, 1965

VACANCES HORLOGÈRES 1957

La fabrique sera fermée du
Lundi 22 juillet au samedi 3 août 1957

On travaillera le samedi 20 juillet jusqu'à 11 h. 15
et le lundi 5 août dès 7.00 h.

Les ayants droit prendront leur 3e semaine de vacances selon avis spécial.
Sauf pour les ayants droit à une 3e semaine de vacances et à valoir sur cette 3e semaine, il ne sera pas accordé de congé pour le samedi matin 20 juillet.

LA DIRECTION.

Journal Longines, 1957

Le chant de M^{lle} M. Villadier :

A Monsieur Bourquin

Monsieur Bourquin, laissez nous dire de ce no. tre joyeux et heureux anniversaire.
de fête. hier, au moment de serger un ajour. Oh, c'est merveilleux la
vie. re. tout est gaieté autour de vous voyez, au vers re. garde ou vous sourit.
heure. ve. tous les jours à notre ari. ve. Tout joyeux toujours.
ah! ah! ah! ah! c'est notre fête! D'ici cinquante ans, Monsieur Bourquin, que Dieu vous garde de
ah! ah! ah! ah! c'est notre fête. Il faut aller travailler. D'ici cinquante ans à l'heure loge.
car Monsieur Bourquin vi. rat, vi. rat, vi. rat, Monsieur Bourquin!

Merci aux organisateurs et en particulier à MM. J. Mettler, R. Guenat, R. Gagnebin et E. Béger, à M^{lle} Lucie Boilat, M. Villadier, M. Jeanrenaud et T. Schori.

Pour un anniversaire

Poème dit par M^{lle} M. Reutener

En l'honneur des vieux ouvriers Longines

Tel qu'il l'accomplit chaque jour,
Depuis de nombreuses années,
— Ainsi le vent sa destinée! —
Il a refait le long parcours
Qui le mène de son village,
A son établi d'horloger!

Soixante ans, qu'il est à l'ouvrage...
Soixante ans, sans jamais changer
D'horizon...
Soixante ans, qu'il voit les saisons
Se succéder dans une ronde
Jamais interrompue,
Mais sur son front, l'heure vécue
A cependant laissé des traces bien profondes.
Le cal a fort marqué ses mains!

Comme toujours,
Il a refait le long chemin...
Le long chemin de chaque jour,
Pour se pencher avec amour
Sur sa besogne coutumière...
Sur sa besogne journalière!

Car le vieil horloger s'est assis;
Il a selon son habitude,
Avec beaucoup d'exactitude,
Touché ses multiples outils,
Ses brucelles, ses tourne-vis,
La lime et le léger marteau.

Une fois de plus, à nouveau,
Face à la bonne lumière,

Soixante années de carrière pour M. Bourquin. Journal Longines. 1955

Les conseils pratiques sur la santé au travail, la cuisine

La prévention des accidents et la santé au travail sont aussi des thèmes récurrents. La problématique des accidents est différente d'une entreprise à l'autre. Une usine métallurgique, comme la Fonderie Boillat, est très sensible aux risques potentiels liés à la manipulation de matière en fusion. Les accidents nécessitant une hospitalisation y sont aussi plus fréquents.

Tous

La sensibilisation à la sécurité revient donc fréquemment dans Tous. On y insiste par exemple sur la nécessité de porter des lunettes dans les ateliers présentant de réels dangers. La Fonderie, qui dispose d'un service de pompiers d'usine, craint les départs de feu et mène une politique de prévention des incendies qui apparaît régulièrement dans son journal.

Tous ?

L'absence d'un collaborateur étant toujours ressentie comme un élément perturbateur du travail, les journaux d'entreprise véhiculent donc des conseils pratiques sur la santé au travail (vaccinations, diététique, alcoolisme, etc.). Dans les années cinquante, la poliomyélite frappe l'Europe provoquant des décès et des infirmités. La découverte d'un vaccin permet de stopper la maladie. Les entreprises participent activement, à travers leurs journaux, aux campagnes de vaccination.

En 1942, alors qu'est mis en œuvre le Plan Wahlen, qui ambitionne l'autarcie alimentaire, le Journal des Longines donne des conseils sur la conservation des légumes.

Dans les années soixante, le Journal Longines y va également de sa recette culinaire mensuelle. Quant au Journal Wahli, il donne régulièrement la parole à son chef cuisinier pour présenter une recette.

LA CONSERVATION DES LÉGUMES

Les légumes sont récoltés. Chacun est récompensé de son effort, mais la tâche minée : il s'agit de conserver d'une façon judicieuse ces aliments, précieuses réserves à venir. A cet effet, nous vous donnons ci-dessous quelques conseils :

Procédés de conservation :

1. En cave. - Toutes les caves ne se prêtent pas à la conservation des légumes. Il ne faut voisiner avec une installation de chauffage central (air trop sec et trop chaud) ou qu'elles soient froides. Une bonne cave donne été comme hiver une impression de fraîcheur. L'aération est indispensable, régler la température (1 à 6 degrés au-dessus de zéro) et l'humidité.

Les carottes, racines-rouges, choux-raves et raves seront enrobés de sable fin ou de poussière et superposés en couches alternées. Ainsi les racines resteront toujours dans un milieu favorable, c'est à dire au frais et à l'abri de l'air. De plus, la propagation de la pourriture sera réduite à sa simple expression.

Les pommes de terre, rentrées bien sèches, seront logées dans des caisses à claire-voie car que l'air puisse circuler abondamment dans toute la masse. Pour éviter le verdissement de la chair, les tubercules doivent être à l'abri de la lumière. Trois semaines après l'encavage les pommes de terre seront mises à part et deux mois après un second tri est nécessaire.

Les oignons se conserveront sans difficulté dans une caisse à claire-voie ou suspendus en ch...

Wenn ja, fragen Sie doch Schutzbrillen!



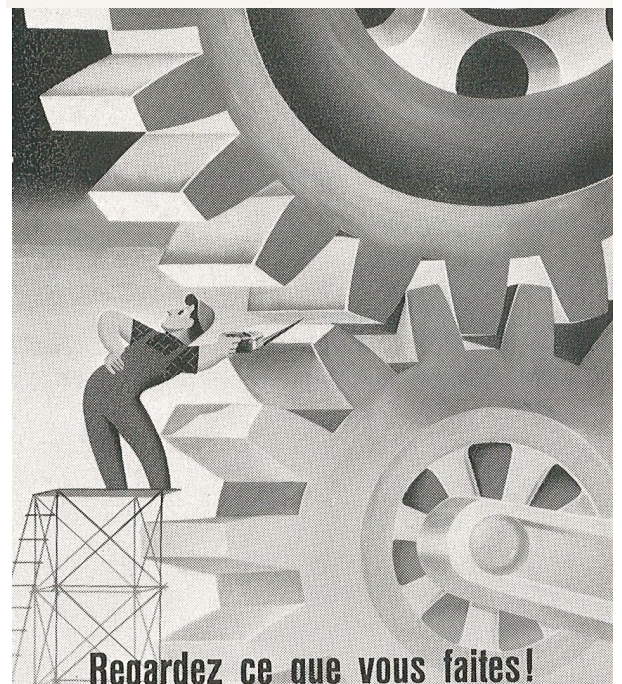
Tenete voi ai vostri occhi ?

Si ? Allora, portate gli occhiali di sicurrezza !

¿ Aprecia Ud. sus ojos ?

¡ Si es asi, lleve Ud. lentes !

Tous



Regardez ce que vous faites !

Journal Longines

LE COIN GASTRONOMIQUE

Le chef cuisinier de WAHLI propose:

(pour 1 personne)



Entrée: Omelette au foie de volaille



2 oeufs
1 foie de volaille
un peu d'oignon haché
un peu de persil haché
1 dl de sauce liée avec
1 tombée de madère

Emincer le foie de volaille

Fondre une noix de beurre



Batte les oeufs

Verser dans la casserole

Former l'omelette

Les loisirs, l'humour et les textes littéraires

La vie n'étant pas faite que de travail, les journaux d'entreprise s'ouvrent également aux loisirs et à l'humour.

À ses débuts, le Journal Longines fait appel à des salariés de l'entreprise pour des récits historiques, des poèmes ou des contes, des souvenirs de vacances ou des contributions humoristiques. Les représentants qui sillonnent le vaste monde rapportent des échos de leurs voyages d'affaires.

La parole est aussi donnée aux collaborateurs pour qu'ils évoquent leurs activités extra-professionnelles et parlent de leurs violons d'Ingres. De brefs reportages évoquent les sorties en commun ou les succès des équipes engagées dans des compétitions inter-entreprises.

Les concours reviennent fréquemment : mots croisés maison, concours de photographie, concours de dessin pour enfants, jeu-concours sur les mots.

Alice Heinzelmann rédige de nombreux textes littéraires pour Tous. L'un d'eux, Provence, sera d'ailleurs repris par la prestigieuse Gazette littéraire, supplément hebdomadaire de La Gazette de Lausanne. Elle rédige une Lettre d'Aloïs, qui conte les séjours réguliers d'un enfant à Reconvilier et lui permet d'évoquer des épisodes parfois croustillants de la vie locale. La secrétaire de direction de la Fonderie Boillat jouit d'une grande liberté de ton, dans l'humour, qui en fait un cas tout à fait singulier dans la panoplie des journaux d'entreprise. Elle peut se permettre de brocarder les directeurs et les cadres en les affublant de sobriquets parfois tendres, parfois féroces. Les textes littéraires sont aussi très présents dans le Journal Longines qui fait appel à des auteurs régionaux aussi connus que Joseph Beuret-Frantz ou Henri Devain. Georges Hoffmann, l'un des créateurs du trio Gallois-Durtal-Picoche à Radio-Genève, livre également des énigmes policières pour le périodique de la manufacture de montres.

Solution du problème N° 6

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	R	O	N	O	C	A	M	E	R	A
2	H	E	A	R	N	O	M	E	U	T		
3	A	L	E	L	Y	A	U	T	E	Y		
4	B	R	E	B	O	O	T	L	E	S		
5	L	A	C	E	N	T	I	E	M	E		
6	I	V	R	E	G	E	R	P	L	I		
7	S	A	Y	F	A	S	O	N				
8	G	E	R	O	N	D	I	F	A	U		
9	M	E	S	U	R	E	R	E	L			
10	O	U	I	S	E	C	O	N	D	E		
11	T	R	O	N	E	S	U	I	V	I	E	
12	O	S	E	E	D	E	D	I	A	S		

Phrase à trouver :

La Chronocamera Longines mesure le temps au centième de seconde.

E v a s i o n

Dis, c'est loin l'Australie? Tais-toi et rame...

Malgré tout ce que l'on peut dire, ce continent n'est pas si éloigné de l'Europe: 22 heures d'avion suffisent, ou alors 19 jours de bateau! Pour se faire une idée de la grandeur de ce pays, rapporté à l'Europe, cela donne à peu près la superficie comprise entre la Grèce, le sud de la Suède, l'Angleterre et le Portugal.



Textes et photos Jean-Michel MEYER

AUX ANTIPODES

L'Australie est peuplée par environ 17 millions de personnes, plus environ 150 000 aborigènes. Le 80% environ de cette population est concentré dans les 6 grandes villes du continent, soit: PERTH, ADELAIDE, MELBOURNE, SYDNEY, BRISBANE, DARWIN. Les autres 20% vivent, pour la majeure partie, le long de la côte Est et Sud-Est. Le reste du pays est presque inhabité, seuls quelques villages sont parsemés dans ces régions désertiques.

La côte Est du pays, de Sydney à Cairns, est, si vous décidez d'aller un jour en Australie, un «must», un peu comme l'est la Californie aux Etats-Unis.

Sydney, capitale du New South Wales, et son «Opera House» (photo ci-dessous), est en général la ville par laquelle on commence son voyage en Australie.

En allant contre le Nord depuis Sydney, la première grande ville est située environ à 1000 km: Brisbane, capitale de l'Etat du Queensland. Entre ces deux villes, les paysages sont fort variés, passant de régions très montagneuses (Great Dividing Range) où l'on cherche parfois l'or, à d'autres beaucoup plus sauvages et sèches, où l'on peut facilement rouler plusieurs heures sans rencontrer un seul village, ni une seule voiture, ce qui est parfois un peu «stressant» lorsqu'on voit l'état des routes (pas toujours goudronnées) et que l'on s'imagine avoir un problème avec la voiture.

Contrairement à ce que l'on peut imaginer, pendant la journée, on ne voit



ville construite exprès pour devenir la capitale de l'Australie, soit Canberra.

La capitale de l'Australie, Canberra, est construite exprès pour devenir la capitale de l'Australie, soit Canberra.

- 18 -

La lettre d'Aloïs

Mes chères parents,

Hier nous avons allumée le sapin de Noël pasque c'était la fête de Noël. Je vous remercie bôcoup pour le beau cadeau et aussi pasque je peut passé mes vacances à Reconvilier. La tante Sophie elle a fait un bon dîner et un bon soupé et aussi bô coup de biscuits. Et après quand j'ai eu finit d'essuier la vaisselle, on a ouvert les paquets. J'ai déjà presque tou mangé le chocola et j'ai eu mal au ventre.

Je fuit il a di qu'avec se manque d'eau il faudrait pas que sa brûle à Reconvilier, malgré qu'y sont augmenter la paie des pompiers. Il a mit son basque pour rigoler et il a dit qu'avec cette augmentation sa vaudrait la peine qu'il brûle, mais seulement quand il pleurerait pour de bon. Il est pas si pressé d'avoir cette paie.



Les travailleurs étrangers

Avec le plein emploi des années d'après-guerre, les industriels font appel à la main-d'œuvre étrangère. D'abord italienne, puis espagnole et portugaise. Durant les années soixante, le Journal Longines publie une rubrique en italien et s'intéresse à la provenance des collaboratrices venues de la Péninsule, sous le titre « D'où viennent-ils ? » La pagina italiana apparaît en 1960 dans Tous. C'est également durant cette année-là que l'entreprise de Reconvilier annonce qu'elle a embauché des travailleurs espagnols en signalant que la Suisse ne dénombre alors que 309 chômeurs !

Ces rubriques en langue étrangère ne sont souvent que des clins d'œil. Si les travailleurs immigrés veulent s'intégrer, ils sont invités à suivre les cours de français proposés par la Société suisse des employés de commerce, les frais de participation étant pris en charge par les entreprises.

En 1960, alors que, l'espagnol fait également son apparition dans le journal de Boillat, indiquant que, pour la première fois, l'entreprise fait appel à des travailleurs ibériques.



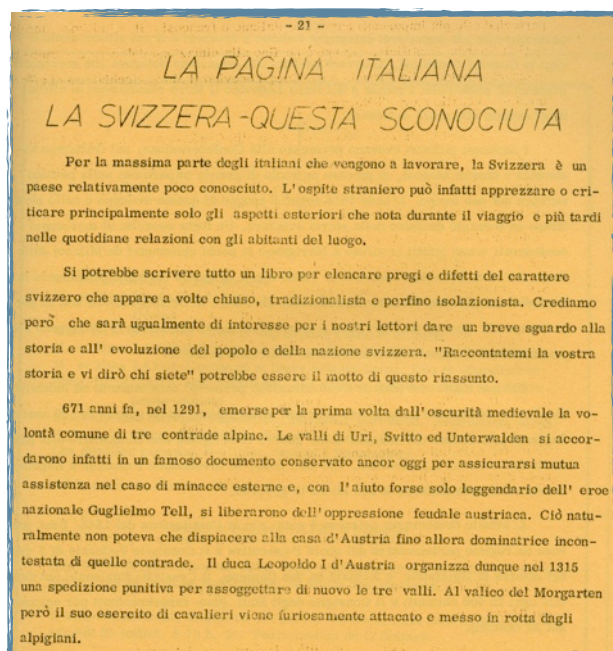
La mémoire de l'entreprise

Si les journaux de Boillat, Wahli et Schaublin ont cessé leur parution au gré des aléas économiques, le dernier Journal Longines a porté le numéro 424, en 2008. Sa disparition est liée à une modification de la stratégie de communication du groupe.

Au même titre que la presse quotidienne retrace l'histoire d'une région, les journaux d'entreprise archivent la vie de la fabrique qui les publie. Les photographies d'atelier sont riches d'informations sur les conditions de travail au fil des ans, alors que les illustrations sur les produits commercialisés par l'usine témoignent de l'évolution des modes et des technologies. Les notices biographiques rédigées à l'occasion d'un jubilé, d'une promotion ou d'un décès contiennent d'intéressants parcours professionnels, de celui du directeur à ceux des plus petites mains.

A fin 1956, les troupes soviétiques envahissent la Hongrie et répriment durement le soulèvement de Budapest. La Suisse accueille des réfugiés magyars dont certains trouvent un emploi dans les entreprises de la région.

En 1957, quelques numéros du journal de Boillat contiennent une page hongroise qui évoque la trajectoire de ces ouvriers migrants. L'un d'eux, M. Balacz, oeuvre d'ailleurs durant quelques temps comme illustrateur du journal Tous.



Tous



Journal Longines 1954, réalisation d'un film d'animation

De quelques entreprises :

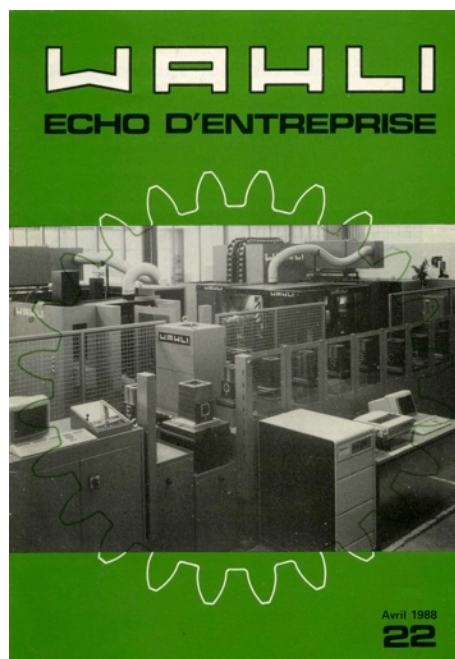
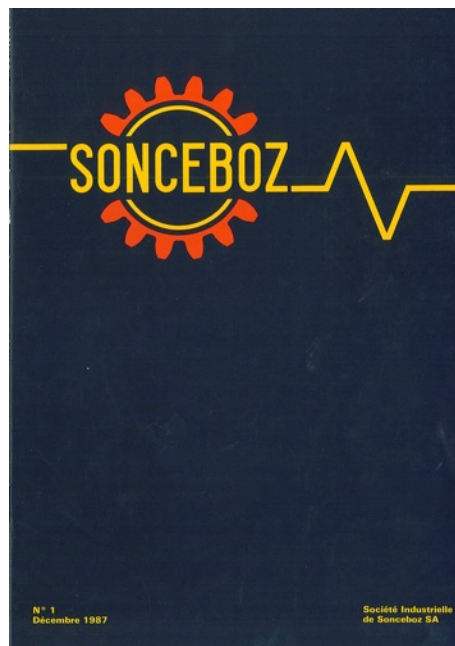
SONCEBOZ SA

L'entreprise est fondée en 1936 par Fritz et Pierre Pfister, avec le rachat du département compteurs électriques de la Fabrique d'Ebauches de Sonceboz. L'entreprise devient la Société industrielle de Sonceboz (SIS). De nouveaux produits sont développés, comme les moteurs synchrones et les moyeux de bicyclette. A partir des années 1960, l'entreprise produit des compteurs de débit, puis des moteurs pas-à-pas. Ses clients se recrutent désormais dans les domaines de l'automobile, de la technologie médicale, de l'informatique et de la climatisation. Ils sont implantés dans le monde entier. Elle a également créé plusieurs filiales à l'étranger. En 1988, l'entreprise change de nom pour devenir Sonceboz



SA. WAHLI

La fabrique de machines Wahli frères SA est fondée en 1946 à Champoz. Elle s'installe à Bévillard en 1951. Après avoir fabriqué des étaux, elle développe une première machine à tailler les engrenages en 1954. Au milieu des années quatre-vingt, elle se lance dans la fabrication des centres d'usinage. En 1990, alors que l'entreprise occupe 280 collaborateurs, elle est acquise par le groupe industriel Dixi au Locle. A partir de 1995, Dixi manque de liquidités et les licenciements s'enchaînent. La production est déplacée au Locle en 1996. La même année, le groupe de produits Wahli est repris par l'entreprise Lambert à Safnern, qui fabrique déjà des machines pour l'industrie horlogère et prend dès lors le nom de Lambert-Wahli pour s'associer la notoriété du constructeur de Bévillard.



AFFOLTER

L'entreprise Affolter a été fondée en 1919 à Renan, par Louis Affolter, né à Malleray. Son initiateur avait acquis un savoir-faire dans la fabrication des pignons d'horlogerie et dans le pivotage. En 1925, l'entreprise déménagea à Malleray dans un nouveau bâtiment. Elle devint Les fils de Louis Affolter lorsque la deuxième génération en prit les rennes, puis Pignons Affolter en 1978. En 1991, la troisième génération crée Affolter Electronique SA (Affolter Technologies dès 2005) dans le but de commercialiser les développements effectués dans le domaine de l'automatisation industrielle pour adapter des machines aux besoins spécifiques de l'entreprise. Aujourd'hui, Affolter Group, continue d'approvisionner les fabricants de montres de haut et de très haut de gamme et vend ses produits diversifiés dans le monde entier. Il est implanté à Shanghai avec sa succursale Affolter China Co.



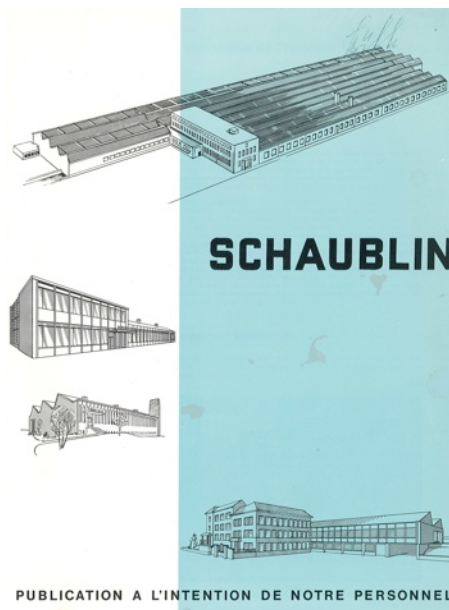
LONGINES

La fabrique de montres Longines a été construite en 1867 par Ernest Francillon, qui a repris le comptoir d'horlogerie fondé en 1833 à Saint-Imier par son oncle, Auguste Agassiz. Ce dernier avait créé une agence de vente à New York en 1846. Dans son nouveau bâtiment, Longines rompt avec la traditionnelle fabrication par parties brisées et produit des montres selon de nouvelles méthodes de production, ce qui lui vaut d'être qualifiée de l'une des premières manufactures horlogères de Suisse. En 1911, elle occupe plus de 1000 ouvriers, un effectif qui grimpera jusqu'à 1200 collaborateurs à la fin des années soixante. En 1965, la Compagnie des montres Longines rachète l'usine Record à Tramelan. En 1970, Holding Longines SA reprend, avec la participation d'Ebauches SA, la totalité des actions de la fabrique de Montres Rotary à La Chaux-de-Fonds. En 1971, le groupe Longines-Rotary s'intègre dans General Watch Co Ltd, holding du produit terminée de l'ASUAG (Allgemeine Schweizerische Uhrenindustrie AG). En 1983, la marque Longines est intégrée au groupe ASUAG-SSIH, qui deviendra par la suite le Swatch Group. Depuis le début du XXe siècle, Longines assure le chronométrage sportif de grandes manifestations internationales, comme les Jeux olympiques, le Tour de France ou les 24 Heures du Mans.



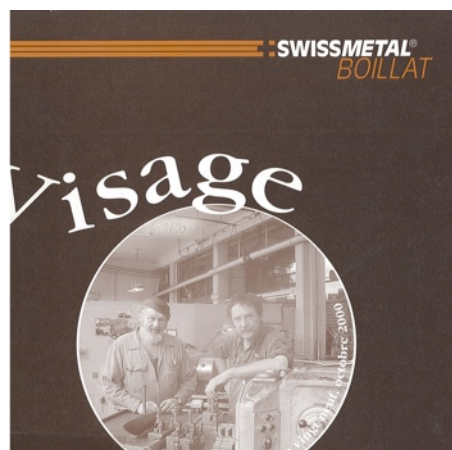
SCHAUBLIN

La fabrique Schäublin est fondée dans une usine désaffectée à Malleray en 1915 par Charles Schäublin. Elle commence par produire des tours (le tour 102 est mondialement connu), puis des fraiseuses. Une deuxième usine est construite à Bévillard en 1930. Des succursales sont créées à Delémont (pour la fabrication de pinces de serrages), Tramelan (éléments de machines) et Orvin (engrenages). En 1956, l'usine de Malleray est transformée en un foyer. Avec l'arrivée de la commande numérique, la gamme de produits s'étend à la fabrication de centres d'usinage. En 1985, Schäublin occupe plus mille collaborateurs sur ses quatre sites. Elle exporte ses produits dans le monde entier. L'entreprise est frappée par la crise de la fin de des années no-nante. En 1999, Tornos SA rachète la production des machines à commande numérique et l'année suivante, l'entreprise est reprise par un nouveau groupe d'actionnaires Elle est entièrement réorganisée sous le nom de Schaublin Machines SA. Une nouvelle usine est inaugurée à Bévillard en 2013.



BOILLAT

Fondée en 1855 par des fabricants d'horlogerie de Reconvilier désireux de produire le laiton dont ils ont besoin, la Fonderie Boillat est spécialisée dans le laiton et les alliages de cuivre. En 1917, le dernier descendant de la famille Boillat vend l'entreprise à ses principaux clients: la fabrique horlogère Ebauches de Fontainemelon, le fabriquant de machines à coudre Dubied à Couvet, et l'entreprise d'appareillages électriques Gardy à Genève. La fonderie Boillat traverse le XXe siècle protégée par le cartel de l'industrie du câble, aux côtés des Usines métallurgiques de Dornach, des usines Selve à Thoun et des Câbleries et Tréfileries de Cossonay. La fusion des entreprises de Dornach et de Reconvilier intervient en 1987, sous le nom d'Usines métallurgiques Suisses SA (USM). En 1989, USM devient Swissmetal. En 1992, l'usine Boillat d'USM occupe 420 collaborateurs. Ses produits s'imposent dans le monde entier, essentiellement pour l'industrie du décolletage. Une période trouble agite le début des années 2000, parsemées de grèves. Les cadres de l'entreprise et les collaborateurs ne comprennent pas la stratégie du groupe. Une partie des infrastructures sont démontées pour être transférées sur d'autres sites du groupe. En 2012, Swissmetal est racheté par le groupe chinoise Baoshida.



Pour en savoir plus :

Mémoires d'ici conserve une collection du Journal Longines, ainsi que des numéros isolés de journaux d'entreprises mentionnés